

# franchir les lignes

**cruzar la fronteras  
 cross the lines**

**# 29** septembre-décembre 2006

## Embuscades, rizières et paix

Cela n'avait rien d'une formation à la non-violence. Le camion qui transportait 20 réfugiés sous le soleil brûlant de Thaïlande tombe dans une embuscade. Un homme masqué menace le chauffeur d'un couteau, tandis que son complice entraîne un militant pour la paix dans la rizière.

Conçue et jouée par les participants, cette simulation d'une demi-journée faisait partie de la première formation de formateurs de la Force Non-violente de Paix (NP). La formation qui s'est déroulée du 9 au 19 juillet 2006, avait pour cadre le village de Ban Mai, en Thaïlande. "Ce sera un jalon historique pour les équipes de paix," déclare David Grant, formateur de la NP, en ouvrant la formation. Le but est de constituer un vivier international de formateurs qualifiés à la transformation de conflit, qui devra permettre à NP "de former des centaines de personnes afin d'assurer si nécessaire dans les prochaines années le déploiement à grande échelle d'équipes de paix sur le terrain."

La Force Non-violente de Paix fédère plus de 90 organisations à travers le monde. En partenariat avec des groupes locaux, les équipes de terrain non armées de la NP emploient des stratégies éprouvées pour protéger les droits de l'homme, prévenir la violence et contribuer à créer un environnement dans lequel les artisans de la paix locaux puissent faire leur travail. La mission de NP est de constituer une force de paix civile internationale qualifiée, prête à intervenir en tant que tierce-partie non-violente. La NP, qui a maintenant des équipes de terrain au Sri Lanka, enverra bientôt des membres aux Philippines.

Tous eux-mêmes des formateurs expérimentés, les quelque 23 participants sélectionnés pour cette formation de formateurs de la NP venaient du monde entier : Argentine, Australie, Guinée Bissau, Afrique du Sud, Sri Lanka, Roumanie, Grande-Bretagne, Uruguay et Etats-Unis. Netsai Mushonga (Zimbabwe), Kabale Mukunto (Zambie) et Shelley Anderson (Pays-Bas), formatrices du Programme Femmes Artisanas de Paix, ont été invitées à y participer.

### Ce à quoi on peut dire oui

Les quatre animateurs, Winnie Romeril (Peace Brigades International, USA), Baht Latumbo

(Philippines), Ouyporn Khuankaew (Thaïlande) et David Grant (USA) ont employé pour la formation une méthodologie participative centrée sur le développement de quatre domaines de compétences. Il y a eu des discussions et jeux de rôle en petits groupes, des présentations sur la théorie de la dissuasion et des jeux. La première semaine, il a été demandé à chaque participant d'élaborer et conduire des exercices sur le thème du jour ; ensuite, les participants ont travaillé en équipes au développement de séances sur des sujets tels que disparités entre les sexes, pouvoir et identité. Instrument d'apprentissage extrêmement efficace, la simulation mentionnée plus haut a été conçue par l'une de ces équipes. Le scénario mettait en scène un groupe de six membres d'une équipe NP tentant d'emmener 40 réfugiés (joués par 40 habitants du village thaïlandais) à un camp de la Croix-Rouge à travers un cordon de postes de contrôle militaires, d'espions, de représentants hostiles du gouvernement et de rebelles – joués par les participants et les animateurs.

Selon Bath Lumbo pendant le debriefing qui a suivi, les membres d'équipes de terrain de la NP disent généralement lorsqu'on leur pose la question après leur formation, se rappeler surtout la simulation d'une journée. Ces simulations donnent aux membres de l'équipe une impression de la confusion et de la peur qui sont souvent la réalité du terrain. Les participants ont profité de l'expérience d'Oloo Otieno (Kenya), membre d'une équipe de terrain NP qui travaille actuellement au Sri Lanka. Otieno a expliqué concrètement comment la formation de la NP qu'il avait suivie l'avait préparé à son travail sur le terrain avec les artisans de paix sri-lankais.

Les formatrices italienne, zimbabwéenne, américaine et sud-africaine de la Force Non-violente de Paix se changent les idées en aidant à la construction d'une maison en terre.



Photo : S. Anderson

Il a fallu faire face à des tensions non seulement entre l'équipe NP et les parties prenantes dans le conflit, mais aussi au sein même de l'équipe, a-t-il dit. Les disparités entre les sexes ont donné lieu à de telles tensions. Les femmes membres de l'équipe au Sri Lanka s'étaient plaintes d'être reléguées à l'arrière-plan et d'une pression d'être plus 'héroïques' (être prêtes à s'exposer à un danger physique). Au cours de la formation de formateurs, plusieurs participants ont exprimé leur insatisfaction quant à la façon dont la dimension du genre était – ou n'était pas – enseignée, et ont suggéré d'instaurer un groupe travail sur le genre au sein de la NP. Différentes recommandations pratiques sont ressorties des séances sur le genre, que les collaborateurs de la NP présents transmettront au leadership, ont-ils dits.

La Force Non-violente de Paix est ce à quoi l'on peut dire oui quand on dit non à la guerre, a dit l'un des animateurs. Dire oui à la paix implique un engagement à élaborer et affiner une formation à la paix. La première formation de formateurs de la NP a souligné la nécessité d'intégrer une perspective féminine dans les formations - et d'une recherche et développement continu du maintien de la paix non armé. Alors que le maintien de la paix est assimilé par beaucoup à une force armée de maintien de la paix, la vision de la

Force Non-violente de Paix est autant novatrice qu'essentielle.

*Pour plus d'informations sur la Force Non-violente de Paix, consulter [www.nonviolentpeaceforce.org](http://www.nonviolentpeaceforce.org). Une vidéo/dvd de 12 minutes, "The Nonviolent Peaceforce", est maintenant disponible en anglais. Elle présente le travail et la vision de la NP. Contact : Nonviolent Peaceforce USA, 425 Oak Grove Street, Minneapolis MN 55403, US. Tél. +1 612 871 0005 (fax 871 0006) ; courriel : [info@nonviolentpeaceforce.org](mailto:info@nonviolentpeaceforce.org).*

La Force Non-violente de Paix conduira une formation pour les membres d'équipes de terrain et les membres « réservistes » (disponibles pour de futures missions), du 15 novembre au 9 décembre à Nairobi, au Kenya. Les candidats seront sélectionnés pour les équipes au Sri Lanka et aux Philippines, ainsi que pour les futures équipes. Ils doivent être âgés d'au moins 21 ans, parler couramment l'anglais, être prêts à être envoyés en mission au minimum pendant 18 mois, et posséder une connaissance et des compétences en matière de transformation de conflit ou de maintien de la paix. Contactez le registre Peaceworkers ([www.peaceworkers.org.uk](http://www.peaceworkers.org.uk)) et envoyez un courriel à [gbettencourt@nonviolentpeaceforce.org](mailto:gbettencourt@nonviolentpeaceforce.org) pour confirmer votre candidature.

## Apprendre et partager : la formation de formatrices annuelle du Programme Femmes Artisanas de Paix

“En tant que formatrices, si nous n'avons pas appris beaucoup, nous avons échoué.” C'est ainsi que l'animatrice s'est adressée aux 13 femmes qui l'écoutaient attentivement.

Il y avait peu de chances que ce groupe d'activistes aguerries échouent dans leur apprentissage. Elles étaient venues d'Afrique, d'Asie, d'Europe et du Moyen-Orient précisément pour partager leurs expériences et apprendre comment les femmes œuvrent à la construction de la paix dans d'autres pays.

La formation de formatrices annuelle du Programme Femmes Artisanas de la Paix s'est tenue du 12 au 24 juin aux Pays-Bas. L'oratrice était la co-animatrice Diane Francis (Grande-Bretagne), qui a dirigé le groupe pendant une semaine intensive d'analyse de la non-violence active intégrant la dimension du genre.

Un premier exercice sur ce que chacune attendait et redoutait de la formation a révélé de surprenants points communs. Si le contexte dans lequel les participantes travaillent est très différent, toutes ont cité la discrimination des femmes comme obstacle majeur à la paix. Les deux militantes pakistanaïses ont récapitulé les attentes des participantes par le désir 'de voir un changement dans l'idée qu'ont les hommes des femmes. Nous voulons une société juste, où les femmes sont traitées équitablement et sont libérées de traditions discriminatoire à leur endroit.' Plusieurs participantes ont parlé de leur crainte de perdre confiance dans la lutte non-violente. “Les médias n'écourent pas s'il n'est pas question de violence,” s'est plainte une participante. Toutes



Photo : S. Anderson

Des formatrices de 13 pays différents (Burundi, Israël, Kosovo, Mozambique, Pakistan, Palestine, Roumanie, Soudan, Suède et Thaïlande) ont suivi cette année la formation de formatrices du WPP.

s'interrogeaient sur les moyens de mettre en œuvre dans leur pays les enseignements de la formation.

Un des points forts de la première semaine a été un exercice sur la conception d'une formation que les participantes conduiront par la suite dans leur pays. Travaillant par paire, les participantes ont ensuite présenté leur modèle pour une critique constructive. Ces modèles, qui formeront la base d'une formation à la non-violence intégrant la dimension du genre que les participantes devront conduire dans leur propre pays, traitaient de nombreux sujets essentiels. Les formations présentées portaient sur la sensibilisation à la résolution 1325 au Burundi, l'élargissement des compétences des femmes au Mozambique en matière de lobby et de plaidoyer, le

développement d'une analyse du conflit israélo-palestinien dans une perspective de genre, une plus forte sensibilisation des leaders du mouvement de la paix en Suède à la question du genre.

La seconde semaine a commencé par des séances sur des techniques spécifiques et des outils conceptuels. Des séances ont été consacrées à la résolution 1325 des Nations Unies, au développement de meilleurs indicateurs pour mesurer l'effectivité du propre travail pour la paix, à la collecte de fonds, à la négociation et aux médias et comment les utiliser. Jens Tricht (Pays-Bas) a conduit un atelier révélateur sur la masculinité, pendant lequel il a remis en question l'a priori selon lequel le genre ne concernerait que les femmes, et analysé le rôle joué par les concepts de masculinité dans la construction de la paix. Jens van Tricht a vivement conseillé aux participantes d'approcher les hommes avec une "compassion critique".

Les 13 militantes reviendront l'année prochaine pour une formation de suivi de deux semaines, pour partager leurs expériences de formatrices et, comme l'a dit une participante, "pour continuer à apprendre".

## Bouddhisme et changement social

Le lieu, une hutte au toit de chaume surplombant une rizière. Moments de silence absolu, discussions animées, méditation, cours de cuisine et de massage thaïlandais. Dans un petit village tranquille du nord de la Thaïlande, quinze femmes venues d'Inde, des Philippines, du Sri Lanka, de Thaïlande et des Etats-Unis se sont retrouvées pour étudier deux sujets que l'on associe rarement : Bouddhisme et changement social.

Le cours "Alliées pour le changement social : Bouddhisme et construction de la paix" s'est déroulé du 24 juillet au 2 août à Ban Mai, en Thaïlande. Selon les organisatrices Ouyporn Khuankaew et Ginger Norwood d'International Women's Partnership for Peace and Justice (IWP), le cours avait pour but "d'apporter à notre action sociale dans nos communautés et dans le monde un cadre bouddhiste favorisant la paix intérieure."

Les participantes, une avocate, une agricultrice, une syndicaliste, des étudiantes et des retraitées, appartenaient à différentes traditions religieuses, dont la religion chrétienne et l'hindouisme. Toutes se sont accordées pour dire que la paix intérieure apportait une stabilité et une clarté qui amélioreraient considérablement leur action pour un changement social. Le lien entre paix intérieure et paix dans le monde a été exploré à travers des discussions en petits groupes. Les autres sujets majeurs comprenaient une introduction aux enseignements bouddhiques ; le développement d'une analyse bouddhique et féministe des questions sociales contemporaines ; exercices participatifs pour comprendre la violence structurelle, le pouvoir, les privilèges sociaux et l'action sociale et réaliser une paix intérieure à travers une pratique quotidienne basée sur la conscience.

Les contradictions ressenties par beaucoup de femmes croyantes n'ont pas été passées sous silence. Si les messages



Photo : S. Anderson

La première nonne bouddhiste de Thaïlande, Vén. Dhammananda, parle aux participantes de la lutte pour l'égalité des femmes au sein du Bouddhisme.

de libération et d'égalité sont propres à la plupart des traditions spirituelles, la discrimination des femmes est tout aussi commune. La déconstruction de tels messages dommageables et l'analyse de la violence structurelle ont été abordées au cours de différents exercices.

"Cela a été si stimulant," a dit une participante après le cours. "J'ai appris beaucoup plus que je ne l'aurais pensé. J'ai maintenant beaucoup plus d'espoir. Les militantes ont besoin de plus de cours comme celui-ci."

*International Women's Partnership for Peace and Justice, PO Box 3, Mae Rim Post Office, Mae Rim, Chiang Mai, Thailand 50103. Tél. +66 53 376 103.*

*Courriel : [info@womenforpeaceandjustice.org](mailto:info@womenforpeaceandjustice.org).*

*Web : [www.womenforpeaceandjustice.org](http://www.womenforpeaceandjustice.org).*

## Nouvelles du Programme Femmes Artisanes de la Paix (WPP)

Le WPP soutient les formations à la non-violence de militantes pour la paix partout dans le monde en fournissant subventions et matériel de formation, et en mettant les groupes en contact avec des formateurs expérimentés. Cette année, des subventions ont été accordées aux Femmes Cambodgiennes Artisanes de la Paix de Phnom-Penh pour deux ateliers, le suivi et l'évaluation de leur projet pour la protection des droits des femmes et des enfants ; au groupe Women's Action de Rijeka, en Croatie, pour une formation sur le thème femmes et culture de paix ; au groupe Save Somali Women and Children, en Somalie, pour une formation au leadership dans le cadre de leur projet Les Femmes à la table des négociations.

### Intéressée par le travail de paix ?

Le WPP propose à travers son programme d'orientation internationale un stage annuel à deux jeunes femmes. Le stage a pour objet de permettre aux jeunes femmes

d'approfondir leurs compétences en tant que militantes pour la paix. Ce stage d'environ six semaines est effectué au secrétariat international du MIR, aux Pays-Bas. Les frais de déplacement international, repas et logement, assurance et visa sont couverts par le WPP. Conditions à remplir : un engagement préalable dans les questions sur la paix et/ou sur le genre ; être âgée de 30 ans ou moins ; anglais parlé. La date limite des candidatures pour 2007 est le 1<sup>er</sup> novembre 2006. Pour plus d'informations, contacter Janne Poort-van Eden, Chargée de l'éducation du WPP, [j.vaneeden@ifor.org](mailto:j.vaneeden@ifor.org).

### Bienvenue aux stagiaires du WPP !

Khaldoun Frijat était stagiaire au WPP au mois d'avril. Palestinien, Khaldoun a effectué son stage dans le cadre de ses études au Forum pour la transformation de conflits (ForumZFD) de Bonn, en Allemagne. "J'ai beaucoup appris au WPP, et je suis reconnaissant de la possibilité qui m'a été offerte," a-t-il dit.



Suheir Abu Mohor (gauche, de Palestine) et Ina Curic (droite, de Roumanie), stagiaires du WPP cette année et participantes enthousiastes à la formation de formatrices du WPP. Photo : S. Anderson.

Ina Curic (Roumanie) et Suheir Abu Mohor (Palestine) ont rejoint le programme annuel d'orientation internationale du WPP. Elles ont travaillé un mois dans les bureaux du WPP, élargissant leur connaissance du travail international pour la paix ; elles ont aussi produit un bulletin sur les jeunes et la paix. "Pour la première fois, j'étais dans un environnement où l'égalité des sexes faisait partie du langage et d'une conscience quotidienne, au lieu d'être une lutte perpétuelle à laquelle j'étais habituée. C'était extrêmement stimulant et tonifiant," a dit Ina.

### Le WPP au Parlement européen

Le Programme Femmes Artisanas de la Paix était la seule organisation de la société civile invitée à la table ronde du Parlement européen sur les Femmes pour la paix, qui s'est déroulée le 3 mai à Bruxelles. Amy Shifflette, ancienne chargée de communication du MIR, représentait le WPP. Quelque 80 personnes ont pris part au débat. Amy s'est jointe à la députée européenne Véronique de Keyser (Belgique) et la chercheuse Prof. Elena Diez Jorge. Mme de Keyser a souligné l'importance d'une formation adéquate des forces de maintien de la paix avant leur déploiement dans les zones de conflit. Elle a également parlé de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU qui pour l'heure reste lettre morte de la base aux niveaux nationaux. Diez Jorge a souligné la part que les femmes prennent à une culture de paix déjà par leur rôle social – les femmes sont le visage 'amical' du pouvoir et sont souvent les initiatrices des pourparlers de paix.

Amy Shifflette a présenté le travail du WPP, soulignant qu'une formation pratique était une condition préalable au

*Franchir les lignes* est publié trois fois par an en français, anglais, arabe, espagnol, néerlandais et russe. Une contribution de 10 EUR, 5 GBP ou 10 USD nous aide à faire connaître aux groupes et personnes démunis de moyens financiers les initiatives de paix de femmes. Les chèques peuvent être libellés à l'ordre de 'IFOR/Women Peacemakers Program', en livres sterling (tiré sur une banque britannique) ou en dollars US (tiré sur une banque des Etats-Unis). Le versement peut également être effectué par carte Visa ou Mastercard, ou par virement en euros sur le compte d'IFOR à la Postbank 2704182 (libellé 'Stichting IFOR').

Pour plus d'informations sur le programme 'Femmes Artisanas de Paix' d'IFOR, contactez Shelley Anderson, IFOR, WPP (courriel : [s.anderson@ifor.org](mailto:s.anderson@ifor.org)) à l'adresse ci-dessous.

Le **Programme Femmes Artisanas de Paix** (WPP) est une initiative d'IFOR/Mouvement International de la Réconciliation. Depuis 1919, IFOR a été le pionnier d'une non-violence active à base religieuse. Pour de plus amples informations sur le WPP ou la branche ou groupe d'IFOR dans votre pays, veuillez contacter le secrétariat international d'IFOR.

IFOR (International Fellowship of Reconciliation)  
Sporstraat 38, 1815 BK Alkmaar, Pays-Bas  
Tél.: + 31-72 512 3014. Fax: +31-72 515 1102  
Courriel: [office@ifor.org](mailto:office@ifor.org). Site web: [www.ifor.org](http://www.ifor.org)  
Compte Postbank: 2704182

ISSN 1386-6583

Directrice administrative: Isabelle Geuskens  
Directrice du Programme: Shelley Anderson  
Chargée du développement régional: Dorothy Attema  
Chargée de l'information: Mariette van Beek  
Chargée de l'éducation: Janne Poort-van Eeden

Pour plus d'informations sur IFOR et ses programmes, vous pouvez également visiter le site web d'IFOR: [www.ifor.org](http://www.ifor.org)

rétablissement de la paix. C'est ce que fait le programme de formation du WPP. Elle a également fait des recommandations précises aux décideurs quant à la nécessité d'accroître le soutien (financier et autrement) aux organisations féminines.

## Calendrier

**25 novembre-10 décembre** : Les 16 journées annuelles d'activisme contre la violence sexuelle. Thème de cette année 'Faire avancer les droits humains – Faire halte à la violence contre les femmes'. Pour le kit d'action et plus d'informations : Center for Women's Global Leadership, Rutgers University, 160 Ryders Lane, New Brunswick, NJ 08901-8555 USA. Tél. +1 732 932-8782 (fax 932-1180). Courriel : [cwgl@igc.org](mailto:cwgl@igc.org) Web: [www.cwgl.rutgers.edu](http://www.cwgl.rutgers.edu)

**14- 21 janvier 2007** : International School on Disarmament and Research on Conflicts, 20<sup>ème</sup> séminaire d'hiver 'Terrorisme, Contreterrorisme et Droits de l'homme', Andalo (Trente), Italie. Tél. +39 06 725 94560/1 ; courriel : [isodarco@roma2.infn.it](mailto:isodarco@roma2.infn.it) ; web : [www.isodarco.it](http://www.isodarco.it).